

DIODORE DE SICILE

A

EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE CHARPENTIER.

GÉOGRAPHIE

HISTORIQUE, PHYSIQUE ET MILITAIRE,

PAR THÉOPHILE LAVALLÉE,

AUTEUR DE L'HISTOIRE DES FRANÇAIS.

Un gros volume. Prix : 4 francs.

La géographie de M. Th. Lavallée ne ressemble en rien aux ouvrages composés sur le même sujet. C'est un livre absolument neuf par le plan, par l'exécution, et qui fait de la science géographique une étude pleine d'intérêt. La méthode de l'auteur est à la fois si simple, si naturelle, si conforme à la perception de notre esprit, qu'il est impossible même aux intelligences les plus vulgaires de ne pas être saisies par elle.

On va en juger :

Tous les autres traités de géographie décrivent le globe d'après les divisions établies arbitrairement par l'homme, ce qui en fait un aride catalogue de noms, de mots, de chiffres, où rien n'arrête l'esprit, où tout surcharge et fatigue la mémoire sans l'éclairer. On a fait ainsi de la géographie la science la plus rebutante de toutes et partant la moins appréciée et la moins connue.

M. Th. Lavallée procède d'une façon tout opposée. Il décrit la terre en elle-même, par ses propres divisions, d'après les grands traits de sa surface et avant de la considérer comme théâtre de l'activité humaine. Par cette méthode, tout se trouve lié et enchaîné de telle sorte que l'on va logiquement des masses aux détails et des généralités aux circonstances locales ; enfin l'homme n'est plus la base du travail, c'est la nature. Tout s'explique, se déduit et se classe naturellement dans l'esprit, sans peine et sans effort.

Exemple : quand M. Lavallée décrit une région, il la divise d'après la ligne de partage des eaux en deux ou trois grands versants, qu'il subdivise en bassins, et il décrit chaque bassin ; pour cela, il détaille la ceinture du bassin, c'est-à-dire la ligne de hauteur qui sépare les eaux qui tombent dans un fleuve de celles qui tombent dans le fleuve voisin ; il donne les cotes de ces hauteurs, leurs passages ou routes, leurs circonstances physiques les plus remarquables, etc. ; puis il décrit la ceinture maritime ou la côte, il y désigne les caps, les baies, les ports, les îles, etc. ; enfin, il prend le fleuve, le décrit avec tout ce qu'il rencontre sur son cours, et trouve ainsi moyen de placer en leur lieu naturel les villes, les places fortes, les points célèbres historiquement, etc. ; il en fait autant pour les affluents du fleuve, et se trouve ainsi avoir décrit les contours et l'intérieur du bassin. Tout se développe logiquement et simplement comme si, à vol d'oiseau, on voyait se dérouler devant soi la carte du pays.

Le but est donc rempli ; la géographie est devenue entre les mains de M. Lavallée une science géométrique par le plan, philosophique par le but, où le jugement précède et guide la mémoire, où l'on découvre avec un vif intérêt les mystérieux rapports qui unissent l'homme et le sol, où les migrations des peuples s'expliquent, où les invasions, les grandes guerres y ont leurs plans stratégiques, où la marche de l'humanité est éclaircie à chaque page, un livre enfin qui est l'appendice obligé de tous les livres d'histoire, car sans lui ils sont tous incomplets.

Aussitôt sa publication, cet excellent livre a été adopté par les principales écoles militaires de l'Europe, et même à Constantinople et à Alexandrie, ainsi que dans un grand nombre de collèges et d'établissements publics. La troisième édition, que nous publions maintenant, a été revue, corrigée avec soin et très-augmentée ; nous l'avons imprimée dans le format de l'*Histoire des Français* de l'auteur, dont elle est le complément.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, 9.

A

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE
DE
DIODORE DE SICILE

TRADUCTION NOUVELLE
AVEC UNE PRÉFACE, DES NOTES ET UN INDEX

PAR M. FERD. HOEFER

TOME QUATRIÈME

PARIS
CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR
17, RUE DE LILLE

1846

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE

DE

DIODORE DE SICILE.

LIVRE DIX-NEUVIÈME.

SOMMAIRE.

Par quels moyens Agathocle devient tyran de Syracuse. — Les exilés crotoniates marchent contre leur patrie et sont tous tués. — Olympias rentre avec son fils dans le royaume. — Captivité et mort d'Eurydice et du roi Philippe. — Eumène, à la tête des argyraspides, se rend dans les satrapies supérieures ; il réunit dans la Perse les satrapes et les troupes. — Attalus et Polémon sont pris et tués avec ceux qui avaient attaqué la garde. — Antigone, à la poursuite d'Eumène, est battu sur le bord du fleuve Copratès. — Il part pour la Médie, et perd beaucoup de soldats dans les défilés. — Bataille livrée par Antigone à Eumène et aux satrapes dans la Paratacène. — Antigone se retire avec son armée et prend ses quartiers d'hiver dans la Médie. — Expédition de Cassandre en Macédoine ; Olympias est assiégée à Pydna. — Marche d'Antigone à travers le désert ; il fait la chasse aux animaux dans ses cantonnements d'hiver. — Eumène trompe par un stratagème Antigone qui traverse le désert. — Antigone se rend maître de toute l'armée ennemie. — Il tue Eumène et les autres chefs qui lui étaient hostiles. — Inondation de Rhodes ; désastres de la ville. — Antigone fait tuer Python ; mort des rebelles en Médie. — Olympias est faite prisonnière par Cassandre ; sa mort. — Cassandre épouse Thessalonique, fille de Philippe, fils d'Amyntas, et fonde près de Pallène une ville, à laquelle il donne le nom de sa femme. — Polysperchon, désespérant des affaires des rois, se réfugie dans l'Étolie. — Cassandre rétablit la ville des Thébains, détruite par Alexandre. — Histoire ancienne de Thèbes ; combien de fois cette ville a été détruite. — Ce qui arriva à Cassandre dans le Péloponnèse. — Antigone descend avec son armée vers la mer ; Seleucus se réfugie auprès de Ptolémée, en Égypte. — Ptolémée, Seleucus, Cassandre et Lysimaque se concertent pour faire la guerre à Antigone. — Antigone construit de nombreux navires et envoie des généraux en Grèce et dans le Pont. — Il fait alliance avec Alexandre, fils de Polysperchon ; il assiège Tyr ; Alexandre se déclare pour Cassandre. — Polyclite, nauarque de Ptolémée, défait les généraux